

Journée de la Femme Africaine dans le Cinquantenaire de l'Indépendance.

La plupart des pays Africains Francophones ont accédé à leur Indépendance en 1960. Les femmes Africaines à l'époque avaient compris qu'elles n'avaient pas leur destin en main. Les Chefs de l'Etat des pays Africains exerçaient et continuent encore à exercer le contrôle politique, économique, social, militaire et culturel. L'émancipation de la femme Africaine était perçue comme une atteinte au pouvoir et à la pression de l'homme.

La célébration du 48^{ème} anniversaire de la Journée de la Femme Africaine est aussi une occasion de commémorer des années de l'indépendance sur le statut de la femme. C'est aussi une occasion de revendiquer l'égalité, de faire un bilan sur la situation des femmes africaines.

Cette année, le thème de la Journée de la femme Africaine est « *la situation de la femme africaine : défis et enjeux* ». L'un des enjeux majeurs est l'égalité des sexes par les femmes et les hommes pour le devenir du prochain cinquantenaire.

L'histoire de la condition féminine de la femme africaine reste la même partout en Afrique bien sûr avec quelques maigres variantes possibles telles que pays en conflits ou post conflits, pays où la parité n'est pas prise en compte, pays où le Plan National de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité de Nations Unies n'est pas encore implantée, etc. . Certes, il va de soi que la lutte pour les droits des femmes reste identique. Cependant, il apparaît au premier abord que les femmes africaines ont participé à l'indépendance politique et sociale de leur pays. Cinq décennies pendant lesquelles des femmes ont lutté pour se faire reconnaître le droit à l'éducation, le droit au travail, le droit pour obtenir le statut de citoyennes et le droit de disposer librement de leur corps et de leur destinée. Elles ont lutté pour que les hommes ne confisquent pas à leur seul profit les acquis de l'Indépendance. Malgré cette journée du 31 Juillet, et malgré aussi ces quelques jalons historiques et les nombreux acquis obtenus, les femmes africaines souffrent encore d'injustices et de discriminations.

Dans le contexte de la République Démocratique du Congo, pays à post conflit, les femmes font progresser la prise de conscience des violences commises à leur encontre, et aussi font connaître leurs nombreuses initiatives en matière de construction de la paix.

Les femmes Africaines devraient pouvoir amener aujourd'hui à réfléchir sur les acquis politiques, juridiques, sociaux et culturels incontestables qu'elles ont obtenus de leur lutte. Elles devraient se demander si les engagements de leurs Etats aux différents instruments juridiques nationaux et internationaux ont été appliqués et suffissent pour modifier les mentalités, les habitudes et la vie de femmes et des hommes de tous les jours. Elles devraient être conscientes des inégalités de leur condition et continuer à lutter entre autres pour l'éducation, la charge familiale, l'accès au travail, aux différentes violences etc. Certaines femmes Africaines considèrent cette journée du 31 Juillet comme une journée comme les autres. D'autres pensent malgré tout, qu'elle est l'occasion d'observer chaque année la situation des femmes en Afrique et qu'elle est une journée privilégiée pour parler de nos droits des femmes, d'égalité et de la consolidation de la de paix. En quelque sorte un rendez-vous de solidarité entre femmes africaines. Quelle que soit notre opinion à

chacune, elle nous permet en tout cas d'être réunies aujourd'hui pour débattre de nos problèmes communs.

Les défis à relever sont si nombreux que toutes les femmes africaines partout où elles se trouvent doivent s'unir pour une cause commune .Beaucoup d'efforts restent encore à faire en ce qui concerne la situation de la femme africaine. Au-delà de ces célébrations, les femmes africaines doivent initier une véritable réflexion sur la place tenue et à tenir par les femmes hier, aujourd'hui et demain. Une meilleure prise en compte de l'importance de la femme africaine dans tous les systèmes de l'évolution de la condition féminine.

Nous souhaitons " Un Joyeux Anniversaire" à toutes les femmes Africaines et à tous les hommes Africains genrés qui accompagnent l'action de la femme.

Annie MATUNDU – MBAMBI

Présidente de WILPF/RDC-Group

Membre du Bureau Genre en Action

amatmbambi@yahoo.fr

31 Juillet 2010